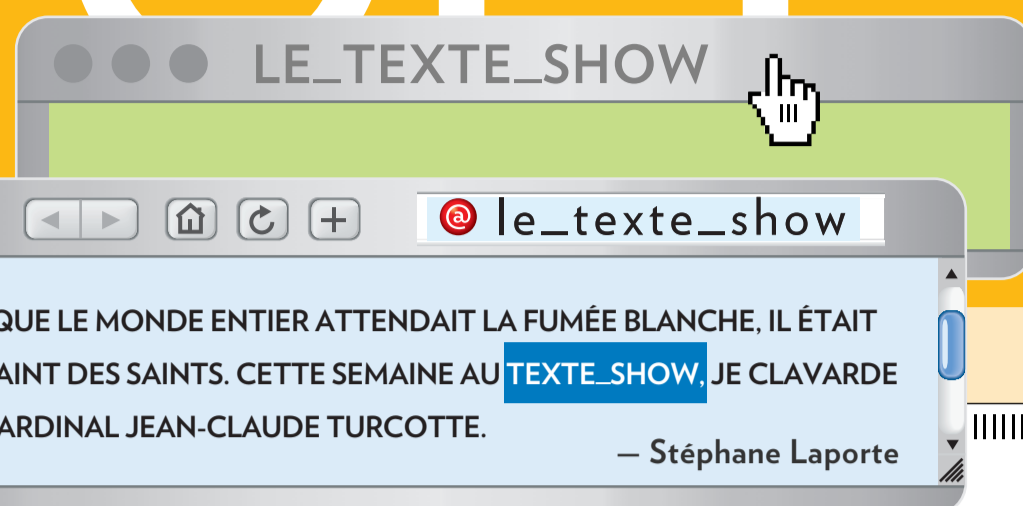


ACTUEL



LES HOMMES DE GOMERY



MARTIN TREMBLAY / LA PRESSE ©, PAUL CHIASSON / CP, MARTIN TREMBLAY / LA PRESSE ©, SHAUN BEST / REUTERS, PATRICK SANFAÇON / LA PRESSE ©, ANDRÉ TREMBLAY / LA PRESSE ©, PAUL CHIASSON / CP, MARTIN TREMBLAY / LA PRESSE ©, ANDRÉ TREMBLAY / LA PRESSE ©

En haut, le juge John Gomery. Rangée du milieu, de gauche à droite : les témoins Jean Lafleur, Éric Lafleur, Jacques Corriveau, Benoît Corbeil. Rangée du bas, de gauche à droite : les témoins Richard Boudreault, Jean Lambert, Jean Brault et Daniel Dezainde.

La commission et le modèle québécois (masculin)

Qui a besoin des éliminatoires de la LNH ou des frasques de *Loft Story* pour animer une conversation autour d'un festin de homard bien arrosé ? Ces jours-ci, les protagonistes du feuilleton Gomery donnent un spectacle fort divertissant, avec des réparties aussi étonnantes que «j'étais accompagné d'une personne qui m'accompagnait», des scènes de pleurs, de crises d'angoisse, de fatigue extrême et des épisodes d'amnésie partielle. Mais les états d'âme médiatisés des Brault, Lafleur, Corriveau et autres témoins ne portent-ils pas un dur coup à l'identité masculine québécoise ?

SYLVIE ST-JACQUES

Ces hommes n'assument pas du tout leurs gestes. Ils ont l'air piteux, je trouve ça épouvantable. Ils ne sont même pas capables d'être arrogants! Ils sont, à mes yeux, d'une lâcheté incroyable», clame Sophie Laurier, furieuse. En fait, cette Montréalaise est tellement fâchée qu'elle a utilisé l'espace de la section «commentaires» de sa dernière déclaration de revenus pour exprimer tout le mal qu'elle pense des témoins de la commission Gomery. Le scandale des commandites a échaudé bon nombre de citoyens déjà cyniques à l'endroit des liens ténus entre le monde de la politique et celui des affaires. Mais certains observateurs,

comme Mathieu-Robert Sauvé, auteur de l'essai *Échecs et Mâles*, voient encore plus loin. Ils pensent à l'impact culturel qu'aura toute cette affaire. En fait, il prévoit que la vague Gomery touchera carrément les symboles masculins de la réussite au Québec. «Ces gens, qui étaient des chefs d'entreprises de communication prospères (et des pères de famille), ont longtemps correspondu à une idéologie dominante des 20 dernières années, qui encourageait l'entrepreneurship, la création d'emplois. Ils incarnent le Québec inc. À mes yeux, les hommes (qui comparaissent à) la commission Gomery donnent le spectacle de la déchéance des valeurs masculines traditionnelles», tranche le journaliste et auteur qui, dans son dernier essai,

s'est intéressé à l'absence de modèles masculins inspirants dans la société québécoise.

Jean Brault, Guy Cloutier et papa Bougon

«Depuis un an, tous les regards sont braqués sur des hommes qui se sont fait prendre la main dans la sac. Il y a bien sûr la commission Gomery, mais aussi la déchéance de Guy Cloutier et de Jeff Fillion. Et qui est la grosse star masculine de l'année ? Le père Bougon, un assisté social en camisole qui boit sa bière le matin!» lance M. Sauvé.

> Voir GOMERY en 7
AUTRE TEXTE en page 8

LES ARCHÉTYPES GOMERY

Comme dans tous les feuilletons d'après-midi, celui de la commission Gomery comporte ses archétypes dramatiques. «C'est un méta-spectacle où chacun joue un rôle. Même en improvisant, les témoins s'en tirent aussi bien que des vrais comédiens!» ironise Germain Dulac, professeur à l'École de service social de l'Université de Montréal. Avec l'aide du chercheur et de notre collègue Karim Benessaïeh, nous avons défini cinq archétypes bien représentés dans ce feuilleton. Nous vous mettons au défi de classer les témoins les plus marquants dans chacune de ces catégories...

Le gardien du secret
C'est le gars au-dessus de tout, qui prétend que tous les autres ne connaissent pas la game.

La cravate stoïque
Ce témoin impénitent n'a rien à se reprocher. Pour lui, le monde des affaires a toujours fonctionné de la sorte.

Le bon gars repentant
Imprégné d'un lourd héritage judéo-chrétien, il espère obtenir l'absolution en se repentant de ses fautes.

Le blanc comme neige
Il est innocent, n'a jamais volé ni fraudé qui que ce soit.

Le trou de mémoire
Un peu comme le grand-père des Simpson, il évite de se compromettre en disant qu'il ne se souvient de rien.



NOUVEAU
SUSHIS AU RIZ BRUN

CHEZ SUSHI SHOP, C'EST PLUS QUE JAMAIS VITE FAIT, BIENFAITS !
Fidèle à ses valeurs de saine nutrition, Sushi Shop innove en vous offrant ses sushis et makis en version riz brun. Hautement nutritif, le riz brun procure deux fois plus de fibres que le riz blanc et ne contient pas de cholestérol. Riches en vitamine E et en minéraux, les sushis au riz brun sont sagement délicieux. Essayez-les !



http://www.cyberpresse.ca/

le_texte_show

Stéphane Laporte correspond avec monseigneur Turcotte

Stéphane Laporte

C'EST DANS L'ÉGLISE CATHODIQUE QUE JE VAIS RENCONTRER MONSEIGNEUR JEAN-CLAUDE TURCOTTE. JE SUIS CHEZ MOI DEVANT MON ORDINATEUR ET LUI EST À L'ARCHEVÊCHÉ DEVANT LE SIEN. ET QUE LE SAINT-INTERNET SOIT AVEC NOUS!



Le_texte_show // début de la session...

STÉPHANE : Bonjour ! D'abord avant de commettre une gaffe, dites-moi, comment dois-je vous appeler durant ce clavardage ? Archevêque ? Cardinal ? Monseigneur ? Son Éminence ?

MONSEIGNEUR : Monseigneur. Je suis habitué à ce nom. :)

STÉPHANE : Alors Monseigneur, vous étiez sur la liste des papabiles, est-ce que vous avez eu des papillons lors du conclave à l'idée que vous pouviez sortir de là pape ?

MONSEIGNEUR : Aucun papillon ! Je n'ai jamais cru à cette prédiction, car je me connais bien.

STÉPHANE : Que voulez-vous dire ? Vous ne croyez pas que vous feriez un bon pape ?

MONSEIGNEUR : Je ne crois pas. La sainteté que j'ai n'est pas à la hauteur. Je suis très conscient des qualités qui me manquent et des faiblesses qui ne me préparent pas à cette tâche.

STÉPHANE : Monseigneur, est-ce indiscret de connaître ces qualités manquantes et ces faiblesses dérangeantes ?

MONSEIGNEUR : Je peux vous donner quelques exemples. Je ne parle pas d'autres langues que l'anglais et le français, ma connaissance des différentes cultures est fort limitée, mon expérience de l'organisation romaine de l'Église n'est pas très étendue. Pour le reste, je préfère en parler à mon confesseur !

STÉPHANE : Avez-vous l'adresse Internet de votre confesseur !!

MONSEIGNEUR : La confession ne se fait pas sur Internet, nous exigeons le face-à-face.

Stéphane La

STÉPHANE : La venue d'un pape polonais a permis la libération de la Pologne du joug soviétique, pensez-vous que la venue d'un pape québécois permettrait l'indépendance du Québec ?

MONSEIGNEUR : Le rôle de Jean-Paul II face à la Pologne a été surtout religieux et, par la suite, a eu des conséquences politiques que reconnaissent les experts. Le discours religieux, au Québec, aurait-il autant d'impact ? Je vous laisse le soin de répondre à cette question.

STÉPHANE : En me retournant la question, vous prouvez que si vous n'avez pas toutes les qualités pour faire un pape, vous avez celles pour faire un bon politicien !

MONSEIGNEUR : Je vous remercie du compliment, si c'en est un.

--- ??????????????--- ;~)

STÉPHANE : On n'est plus sûr avec la commission Gomery...

MONSEIGNEUR : Je n'ai malheureusement pas autant de temps que je le désirerais pour la suivre.

STÉPHANE : Vraiment, vous feriez un très bon politicien ! Mais revenons à votre vocation. Est-ce qu'un conclave, ça ressemble à 110%, chacun défend son candidat avec acharnement ?

MONSEIGNEUR : D'abord, disons qu'au conclave, tout le monde ne parle pas en même temps! Avant d'avoir participé à un conclave, j'ai toujours eu des doutes sur ce que racontaient les journalistes et les romanciers. Maintenant que j'y ai participé, je suis sûr qu'ils se trompent complètement. Si j'avais à vous donner une comparaison avec une réalité que les

gens connaissent autrefois, je dirais que ça ressemble à une retraite fermée. Même très fermée!

STÉPHANE : Oui mais il faut quand même élire quelqu'un et tout le monde ne doit pas s'entendre sur son identité. Un débat méditatif, ça me paraît étrange. C'est celui qui lévite le plus haut qui gagne ?

MONSEIGNEUR : Vous savez que quatre tours de scrutin ont été nécessaires pour arriver à la majorité requise de deux tiers des voix. C'est le plus rapide des conclaves des temps modernes. Vous pouvez en conclure qu'à chacun des scrutins, d'autres noms ont été proposés. Ce qu'il faut retenir, c'est que très rapidement, un consensus fort significatif s'est établi autour du nom du cardinal Ratzinger.

Stéphane Laporte.jpg



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Monseigneur Turcotte.mov

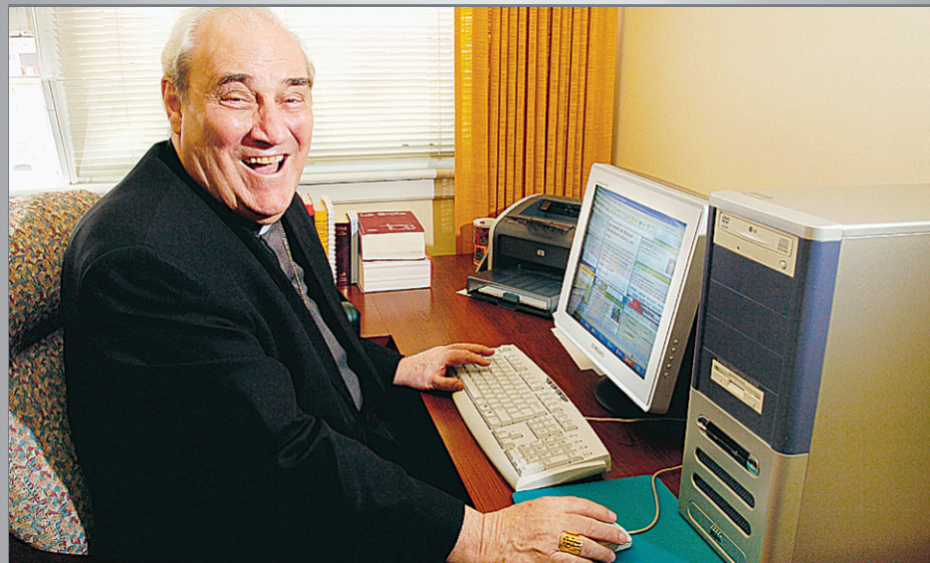
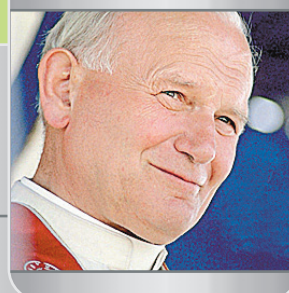


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

00:02:00



Jean-Paul II.jpg



Monseigneur Turcotte

STÉPHANE : Avez-vous gagné vos élections ?

MONSEIGNEUR : Le serment que j'ai prêté ne me permet pas de vous dire si j'ai gagné ou si j'ai perdu. Ce dont je suis certain toutefois, c'est que l'Esprit Saint a gagné ses élections!

STÉPHANE : Benoît XVI semble beaucoup moins charismatique que Jean Paul II, sommes-nous passés d'un René Lévesque à un Jean Charest ?

MONSEIGNEUR : La personnalité de Jean-Paul II, nous en étions tous très conscients, rendait sa succession extrêmement difficile. L'ampleur de ses funérailles, les hommages qui lui furent rendus de tous les dirigeants de ce monde nous révèlent une personnalité absolument unique et inimitable. Il n'était pas question de lui trouver un clone ! Le nouveau pape a sa propre personnalité qui en surprendra plusieurs lorsqu'on le connaîtra mieux.

Benoît XVI.jpg

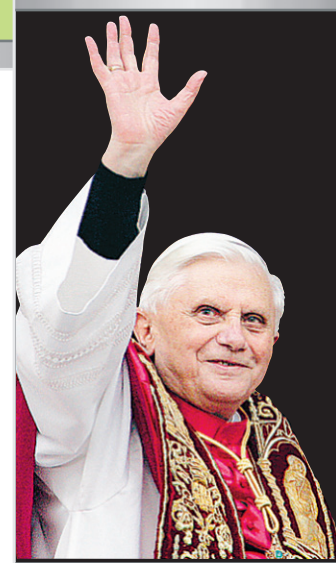


PHOTO AFP

S

STÉPHANE : En humour, si le public ne vient plus voir le spectacle d'un humoriste, l'humoriste se dit que ses jokes ne sont pas bonnes. Devant la baisse de fréquentation des messes, l'Église se remet-elle en question ?

M



MONSEIGNEUR : La messe n'est pas un spectacle humoristique. Même si les sermons peuvent parfois comporter un peu d'humour. Par ailleurs, la baisse de la participation aux messes dominicales indique un malaise certain dont nous sommes très conscients. La solution à ce problème passe, selon moi, par un effort à faire pour faire découvrir Jésus-Christ et son message.

STÉPHANE : Vous trouvez pas que le rituel est répétitif ? Si on sentait plus le dimanche qu'on fait quelque chose qui aide les gens. Profiter de ce rassemblement de fidèles pour changer les choses...

MONSEIGNEUR : On a besoin de rites. Quand on en n'a pas, on en invente. Le vrai sens du dimanche, ce devrait être la célébration de ce qu'on a fait pour les autres durant la semaine. En ce sens, vous avez raison de dire que ce rassemblement de fidèles devrait changer les choses et nous donner la force de continuer nos efforts dans la même direction.

STÉPHANE : La célébration de ce qu'on a fait pour les autres, c'est génial. Comment ça se fait que je n'avais jamais senti ça ?

MONSEIGNEUR : Autrefois, beaucoup de gens allaient à la messe par obligation sociale. On était même montré du doigt quand on n'y allait pas. Aujourd'hui, c'est le contraire. Les gens qui viennent à la messe y viennent par conviction. Ils sont conscients que malgré leurs faiblesses, qu'on reconnaît tous au début d'une messe quand on chante le *Kyrie eleison*, ils ont à aimer concrètement les autres. C'est dans la mesure où de plus en plus de gens conscients de cette réalité de notre foi en témoignent que nos messes prendront tout leur sens.

http://www.cyberpresse.ca/

le_texte_show

STÉPHANE : Le mariage est défendu pour les prêtres. C'est bien beau aimer Dieu, mais aimer une femme ou un homme, c'est une façon d'aimer Dieu. Pourquoi vous en priver ?

Je vous verrais bien marié à une femme de caractère comme Denise Filiatrault.

; -)



Denise Filiatrault.jpg

PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE ©

S Stéphane Laporte

STÉPHANE : Et le sens de la vie, c'est quoi ?

MONSEIGNEUR : C'est une question à 64 000 \$... Je n'ai pas une réponse toute faite à cette question. Je ne peux que témoigner de ce qui donne sens à ma vie. Pour moi, la vie, c'est un grand chemin qui conduit à un monde merveilleux. Pour y arriver, je dois avoir une boussole et, autant que possible, essayer de suivre la direction. Pour moi, la boussole, c'est le message du Christ dans son Évangile. J'essaie donc de mettre ce message en pratique au cours de chacune de mes journées. Hélas, il y a des journées où l'obscurité me fait perdre de vue la boussole. Mais je sais qu'elle est là et j'essaie de la retrouver.

STÉPHANE : Et ce monde merveilleux, il est comment ? À la Walt Disney ou à la Robert Lepage ?

MONSEIGNEUR : C'est le monde que Jésus-Christ nous a promis. Il répond sûrement à toutes mes aspirations profondes: celle d'aimer à la perfection, celle de connaître les choses que j'ignore, celle, surtout, de comprendre jusqu'à quel point Dieu nous aime. Je suis convaincu que, dans ce monde où la souffrance n'existera plus, où la justice véritable régnera, je connaîtrai alors le bonheur auquel j'aspire de toutes mes forces.

STÉPHANE : Si cela nous attend après la mort, pourquoi être contre l'euthanasie, pourquoi retarder notre entrée dans ce monde merveilleux ?

MONSEIGNEUR : Parce qu'une des conditions pour y entrer, c'est de respecter la Vie dont seul Dieu est le maître.

STÉPHANE : Vous croyez vraiment qu'il y a des gens qui n'entreront pas...

MONSEIGNEUR : Je laisse à Dieu le soin de répondre à cette question. Connaissant sa bonté infinie, je lui fais confiance.

Stéphane Laporte.jpg



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

MONSEIGNEUR : Je ne suis pas certain que nos tempéraments iraient bien ensemble...



Vous avez raison de dire que l'amour d'un homme pour sa femme est un amour béni de Dieu. C'est pourquoi, d'ailleurs, l'Église en a fait un sacrement. Toutefois, le célibat, choisi en toute liberté pour le service de Dieu et de ses frères humains, est aussi béni de Dieu.

L'Église a, depuis longtemps, proposé soit pour les prêtres, soit pour les personnes de vie consacrée, un style de vie qui comporte le célibat. Dans notre monde, où la sexualité est omniprésente, c'est certain que cette option questionne fortement. Personnellement, j'ai fait ce choix et je ne l'ai jamais regretté.

Mariage.gif



MONSEIGNEUR : J'espère qu'il en est ainsi pour tous ceux et celles qui ont choisi le mariage.



STÉPHANE : À voir le nombre de divorces, il semble y avoir plus de regrets chez les gens mariés que chez les célibataires ! Parlant mariage, pourquoi l'amour des gais ne serait-il pas aussi béni par Dieu ? L'amour c'est l'amour !

MONSEIGNEUR : Tout amour humain véritable comporte toujours une parcelle de l'amour de Dieu. Toutefois, seule l'union d'un homme et d'une femme qui s'aiment, tel que le veut la nature, est susceptible de donner naissance à des enfants et de créer une famille, cellule de base de toute société. C'est pourquoi l'Église demande que le mariage soit réservé à l'union d'un homme et d'une femme.

Monseigneur Turcotte.jpg

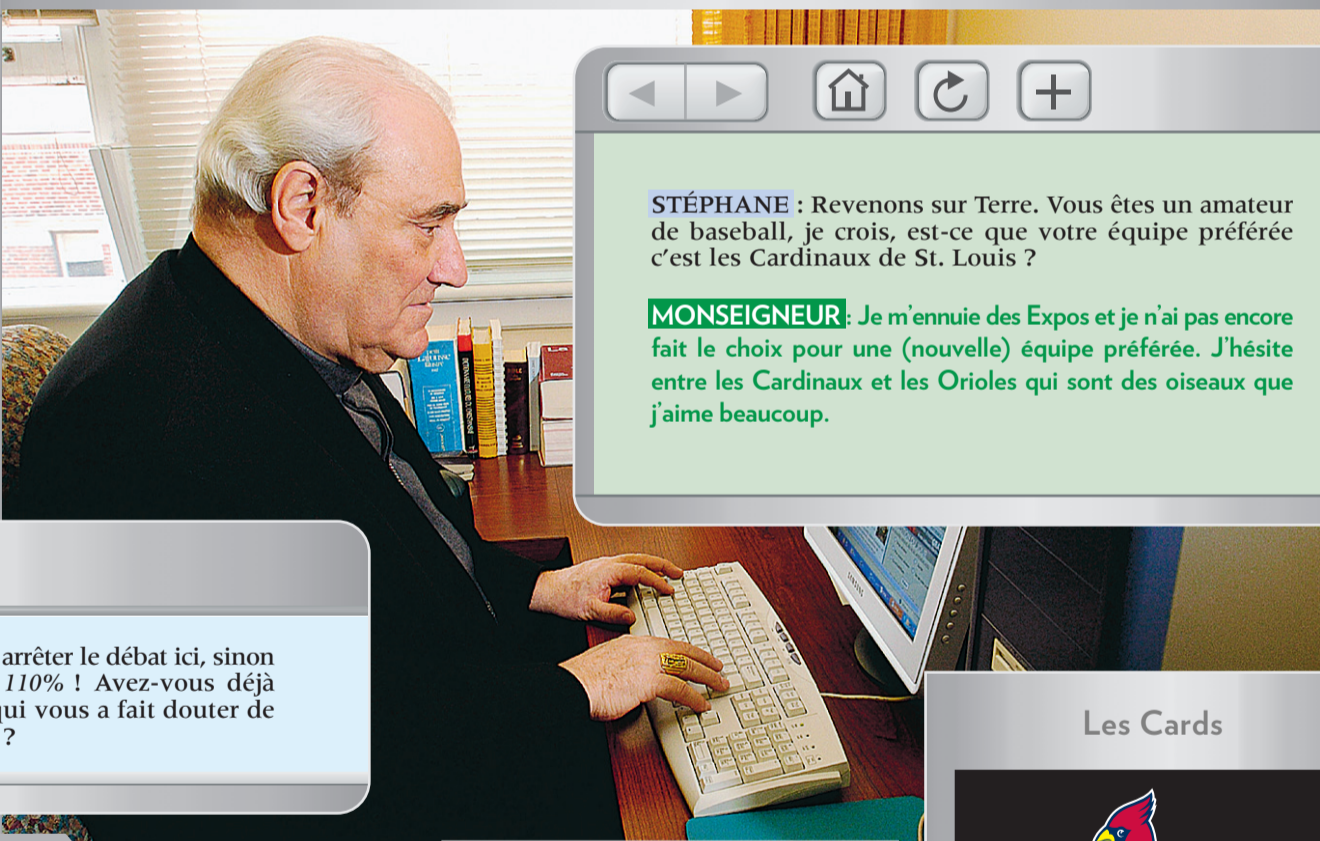


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

STÉPHANE : Revenons sur Terre. Vous êtes un amateur de baseball, je crois, est-ce que votre équipe préférée c'est les Cardinals de St. Louis ?

MONSEIGNEUR : Je m'ennuie des Expos et je n'ai pas encore fait le choix pour une (nouvelle) équipe préférée. J'hésite entre les Cardinals et les Orioles qui sont des oiseaux que j'aime beaucoup.

11:35



STÉPHANE : On va arrêter le débat ici, sinon ça ressemblerait à 110% ! Avez-vous déjà vécu une épreuve qui vous a fait douter de l'existence de Dieu ?

Les Cards



Les Orioles



M Monseigneur Turcotte

MONSEIGNEUR : Des doutes, non. Des questions, oui. Comme d'autres, devant une catastrophe comme le tsunami, je me pose bien des questions auxquelles je ne trouve pas de réponse.

J'ai connu, dans ma vie, l'épreuve de la maladie, ce qui m'a profondément questionné sur le sens de la vie, sur les valeurs qui sont les miennes et, même, sur l'après-vie. Ces questions, qui n'ont pas toujours trouvé réponse, m'ont toutefois permis de cheminer dans la foi et dans l'espérance. Ce qui m'a fait beaucoup de bien.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Le_texte_show // fin de la session...

S **STÉPHANE** : En terminant, une question Pivot-Proust: en vous accueillant au ciel, qu'aimeriez-vous que Dieu vous dise ?



M **MONSEIGNEUR** : J'ai hâte d'accueillir mon ami Stéphane Laporte, car il saura me faire rire. ;-))

STÉPHANE : C'est trop d'honneur ! Merci beaucoup, Monseigneur ! Et prenez donc des cours de langues chez Berlitz, cet été, peut-être qu'un jour je pourrai dire que j'ai clavardé avec un pape !

MONSEIGNEUR : Merci de votre gentillesse et bon été !

STÉPHANE : Merci encore !

ACTUEL

Ian et Ingrid



RAFAELE GERMAIN

JE T'AIME
MOI NON PLUS
COLLABORATION SPÉCIALE

Et si nous avions une dernière chance ? Et si c'était possible, une dernière fois avant le grand sommeil, d'aimer avec l'abandon de la jeunesse ? « *One last shot* », comme disent les Anglais — un ultime plongeon.

Elle s'appelle Ingrid. C'est une toute petite femme, d'à peine cinq pieds, avec un visage rond et ouvert et de grands yeux marron. Elle va avoir 81 ans cet été. Oh, mais elle ne les sent pas — et si vous lui posez la question, elle vous dira qu'elle est, en fait, *exactement* celle qu'elle aurait voulu être à 20 ans.

Permettez-moi ici d'intervenir. Je n'oserais jamais m'exprimer au nom d'Ingrid. Mais je voudrais simplement vous dire qu'il faut la croire. Parce que je sais que ça peut paraître un peu facile à dire, un peu désirable à dire, même (qui n'aime pas entendre une personne âgée répéter que la vie est plus belle en vieillissant, que le passage des ans ne nous rend que plus sages, bref que nous sommes comme le bon vin ou le fromage, plus c'est vieux meilleur c'est) ?

Facile à dire, donc, et surtout désirable à croire. Mais dans le cas d'Ingrid — et c'est ici que je veux intervenir avec mes gros souliers, c'est vrai. Voyez-vous, à 20 ans, Ingrid était boniche dans une maison cossue du Golden Square Mile de Montréal.

C'était en 1944, la guerre n'était pas encore finie et la famille d'In-

grid, des juifs ashkénazes d'Allemagne, venait d'arriver à Montréal via Val-d'Or (les voies de la diaspora sont impénétrables). Tous les matins, à 5 h 15, Ingrid, l'aînée de quatre enfants, quittait le logis familial pour aller polir l'argenterie d'une famille bourgeoise (et au demeurant très gentille — Ingrid insiste encore sur ce point avec une touchante opiniâtreté).

Ingrid avait peu de plaisirs dans la vie. Elle brossait et frottait de 6 h à 18 h, et dans ses moments libres — le soir et les dimanches —, elle lisait. Elle n'était pas très jolie — à part ses yeux immenses et lumineux, elle devait se contenter de cheveux blonds filasses, d'une peau diaphane et d'une maigreur qui était une inépuisable source de taquineries de la part de ses trois frères.

Mais je ne vous raconterai pas toute la vie d'Ingrid. Rappelez-vous simplement qu'elle est née dans un village qui avait été beau avant la Première Guerre mondiale, qu'elle y a grandi en parlant l'allemand et le yiddish, qu'elle a eu la chance et la douleur de le fuir alors qu'elle avait à peine 17 ans et qu'elle a passé le reste de sa vie ici avec un accent inimitable (mélange de yiddish, de tonalités teutonnes, d'anglais bourgeois de Montréal et de français des ruelles).

Elle s'est mariée à 25 ans avec, au grand dam de sa famille, un Québécois (je ne vous parle même pas du dam de la famille du Québécois — en 1950, les unions ashkénaze/ceinture fléchée étaient plutôt rares, et pas exactement bien vues).

Ce fut un mariage convenable. Pas trop d'amour, pas trop de disputes, deux beaux enfants qui ont aujourd'hui l'heureuse cinquantaine et qui ont vu leurs parents divorcer il y a 10 ans déjà, avec un mélange de surprise et de tristesse.

Ingrid avait 70 ans. Ses enfants étaient partis depuis longtemps,

elle vivait avec un homme qu'elle ne se souvenait plus avoir aimé et elle a eu, pour la première fois de sa vie, envie d'être seule. Le Québécois n'a pas trop bronché, ce qui a donné lieu à moult taquineries de la part des frères d'Ingrid et à quelques « *oy vey* » de sa mère qui, à 92 ans, avait gardé toute sa verve.

Ingrid ne s'en formalisait pas trop. Elle était bien dans son petit appartement, près du métro Snowdon. Elle voyait ses enfants, ses amies, elle était abonnée à un club de lecture où elle se rendait tous les samedis.

C'est là qu'elle a rencontré Ian Cormach. Il était toujours là, fidèle

linger, désigné par le club « auteur du mois », en octobre 1998. Et là, coup de théâtre, Ingrid ET Ian ont découvert qu'ils avaient tous les deux une fille prénommée Franny. Il n'en faut pas beaucoup, parfois). Il y a eu des sourires, des conversations qui se prolongeaient, la découverte qu'ils habitaient à quelques coins de rue l'un de l'autre, les promenades subséquentes qui se terminaient de plus en plus souvent par un thé chez Ingrid.

Ian parlait toujours très peu — il était l'antithèse même d'Ingrid, toujours riieuse et volubile. Parfois, il se confiait maladroitement au sujet de sa femme. Mais il ne s'épanchait jamais vraiment : Ian

même Ian s'est ouvert. Il répétait que c'était ridicule, qu'ils étaient en train de retomber en enfance, qu'il allait avoir 84 ans et puis qu'est-ce que les gens allaient penser ? Ingrid lui a répondu qu'ils commençaient à être pas mal trop vieux pour se préoccuper de ce que les gens allaient penser — et elle lui a répété qu'elle l'aimait, avec une confiance et une certitude qu'elle n'aurait jamais eues à 20 ans.

Ian a eu l'air surpris —, puis il y a pensé et s'est rendu compte qu'elle avait raison, que s'il se détournait de cette dernière chance, sa vie ne valait plus grand-chose. Alors il a demandé Ingrid en mariage.

Quand ils parlent, tous les deux, ils se disent doucement qu'il s'agit d'un miracle, du plus incroyable cadeau que la vie pouvait offrir à deux vieux comme eux : un compagnon, certes, mais aussi le grand choc de l'amour qu'on n'attend plus. Leurs enfants ne cessent de leur répéter qu'ils sont « adorables », ce qui enchante Ingrid (« on est comme des gamins... ») et irrite Ian (« ils nous prennent vraiment pour des gamins, hein ? »).

Parfois, Ian ressort à Ingrid la phrase de *L'Étranger*, de Camus : « Pour la première fois depuis bien longtemps, j'ai pensé à maman. Il m'a semblé que je comprenais pourquoi à la fin d'une vie elle avait pris un « fiancé ». (...) Si près de la mort, maman devait s'y sentir libérée et prête à tout revivre. »

Ingrid proteste toujours : elle ne sent pas prête à tout revivre — elle n'a pas envie de tout revivre, d'ailleurs. Non, elle a l'impression, auprès de Ian, de tout vivre pour la première fois. Et ça la fait rire, comme une petite fille.

Questions ? Commentaires ? Écrivez-vous à actuel@lapresse.ca ou au 7 rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Il avait commencé à venir au club avec sa femme. Et quand M^{me} Cormach est décédée, il est revenu, tout seul, plus silencieux que jamais. Ingrid l'observait à la dérobée — il y avait une dignité chez Ian qui lui plaisait, et une réserve qui l'attirait.

au poste, le livre de la semaine à la main, le dos droit et l'air réservé. Il ne parlait presque jamais, ce qui était un peu absurde compte tenu que le principe même du club était d'échanger. Il se contentait de hocher la tête de temps en temps ou de dire « *I agree, yes* », avec un accent au fond duquel flottaient encore quelques relents d'Écosse.

Il avait commencé à venir au club avec sa femme. Et quand M^{me} Cormach est décédée, il est revenu, tout seul, plus silencieux que jamais. Ingrid l'observait à la dérobée — il y avait une dignité chez Ian qui lui plaisait, et une réserve qui l'attirait (Ingrid a toujours été comme ça — incapable de résister au beau défi d'une carapace à percer).

Ce fut une cour lente et douce. Ils se sont rapprochés peu à peu (grâce à l'intervention providentielle et insoupçonnée de J.D. Sa-

n'avait pas appris à dévoiler ses sentiments. C'était — et c'est encore — un homme réservé, à la limite de la froideur. Mais Ingrid vous dirait qu'il y a dernière cette façade une douceur et une bonté infinies, et que ces trésors cachés n'en sont que plus beaux lorsqu'il leur arrive d'affleurer brièvement.

Elle n'aurait jamais pensé retomber un jour amoureux — quand ses enfants lui en parlaient, d'ailleurs, elle riait et protestait : « Personne ne tombe amoureux à 75 ans passés ! » Ian, lui, était encore plus loin de le croire. Il avait enterré sa femme, et avec elle ce qu'il croyait être sa vie affective. Aussi quand il a commencé à sentir que la présence d'Ingrid lui était essentielle, qu'elle le rendait heureux, heureux et bien comme il ne se souvenait plus l'avoir été, il a eu peur.

Ils en ont parlé. Pour une fois,

Solde de liquidation
Jusqu'à **50% de rabais**
De plus, nous payons la TPS et la TVQ sur les étiquettes rouges.

Arte Pelle
L'ART DE VIVRE

La plus grande sélection de meubles de cuir, d'armoires et d'articles de décoration au Québec

CENTROPOLIS
Angle Saint-Martin et autoroute 15, Laval (derrière le cinéma Colossus)
(450) 978-3030

SPAS RELAIS SANTE
— certifié —

Club Tremblant
L'HÔTEL DU LAC****
Mont-Tremblant (Québec)

FORFAIT
Santé, beauté, bien-être

À partir de **109 \$****
par pers. / par nuit / 2 nuits min.

Hébergement quatre étoiles
EN FORMULE TOUT-INCLUSE
à l'Hôtel du Lac

Incluant
Souper **GASTRONOMIQUE**
AVEC VUE SUR LE LAC

1 SOIN BEAUTÉ AU SPA-SUR-LE-LAC
1 ACTIVITÉ SANTÉ AU MONT TREMBLANT
1 DOUCEUR BIEN-ÊTRE

Pour plus de détails visitez
notre site internet

3318299A

** Valable exclusivement du dimanche au mercredi (durant la saison printemps). Prix par personne par nuit, 2 nuits min., occ. double. Sujet à changement sans préavis. Certaines restrictions peuvent s'appliquer, ne peut être jumelé à une autre offre. Taxes en sus. Frais de dépôt et d'annulation.

hoteldulac.ca
1 800 567.8341

Senderens renonce à ses 3 étoiles

Un des plus grands chefs français, Alain Senderens, qui dirige le restaurant Lucas Carton, à Paris, a décidé de renoncer aux trois étoiles que le célèbre guide gastronomique Michelin lui accorde depuis 28 ans, pour faire un nouveau restaurant « sans chichi » et plus abordable.

M. Senderens, 65 ans, a précisé à l'AFP qu'il ne prenait pas cette décision contre le guide Michelin, auquel il a rendu hommage, ni parce qu'il craignait de perdre une étoile, ni pour raison économique, mais parce qu'il a envie de faire une « nouvelle restauration, différente ».

« Je fais une analyse de la situation en France et en Europe aujourd'hui et tout bouge. La société bouge, et donc je veux faire un restaurant différent, une grande bouffe sans chichi, moins ampoulé » — où le prix du repas tournerait autour de 100 euros (160 \$).

Le « club » des trois étoiles compte 26 établissements, mais seulement 24 chefs. Alain Ducasse est deux fois décoré (à Paris et à Monaco), de même que Marc Veyrat (à Megève et à Veyrier-du-Lac). AFP

le lait présente

la Féria du vélo de Montréal
du 29 mai au 5 juin 2005

en collaboration avec

ING ASSURANCE

L'Opération vélo-boulot

J'ai plus d'un Tour dans mon sac!

Un Tour la Nuit
vendredi 3 juin

Le Tour de l'Île
dimanche 5 juin

Le Défi métropolitain
dimanche 29 mai

Inscrivez-vous dès maintenant!
514 521-8687 1 800 567-8356
ou www.velo.qc.ca

Québec Montréal TVA énergie 94.3 rock radio LA PRESSE JEAN COUTU Dial

ACTUALITÉS

Informations, observations et poésie chaque samedi

NICOLAS LANGELIER
COLLABORATION SPÉCIALE

GROSSE SEMAINE POUR...

Les correspondants allemands

Cette semaine, nous avons été plusieurs, ici et dans le monde, à voir nos boîtes de réception inondées d'étranges courriels avec des titres comme «*Du wirst zum Sklaven gemacht !!!*» et «*Du wirst ausspioniert !*» Qui sont ces gentils correspondants teutons avec une prédilection pour les points d'exclamation, vous êtes-vous peut-être demandé. Sont-ce enfin des nouvelles de cette sablonneuse Suisse embrassée fougueusement sur la plage de San Sebastian, quelque part dans les années 90 ? La police allemande est-elle à mes trousses pour avoir téléchargé ce film avec la grosse madame et le mulet, l'autre jour ? En réalité, tout ça est la faute d'un ver informatique, Sober.Q. Et ce qu'on retrouve sur ces courriels et les sites Internet qui y sont présentés, c'est apparemment de la propagande d'extrême droite.

De la propagande ? En allemand ? Avec des mots aussi obscurs que *ausspioniert* ? De toute évidence, ces individus ne savent pas grand-chose des règles élémentaires d'une communication réussie. Pour toucher un public international, il faut utiliser l'anglais. Même Jacynthe a compris ça depuis longtemps.

LE HAÏKU

L'actualité hebdomadaire sous la forme du poème classique japonais.

*Pauvre Saskatchewan
Cent ans et on n'est pas plus
capables de t'épeler*

LE TOP

Les phrases les plus obscures, dans la description de la tondeuse à gazon Scotts Classic, sur le site de Home Depot Canada.

5) Tondeuse à gazon de Bobine de Poussée.

4) 1«-3» Gammes de Hauteur Coupantes se changent pour rencontrer vos besoins tondants et ceux recommandés par les professionnels de soin de gazon.

3) 20» Largeur Coupante la Tondeuse à gazon de Bobine de Poussée de Classique de Scotts présentant plus large que la moyenne coupe pour réduire le temps et l'effort en tondant.

2) Le Rouleau facile que la Roue Double Pistant l'action élimine tire et augmente la maniabilité.

1) Les Experts en dégâts de Hauteur rapide Rapides avec facile d'utiliser le contrôle de bout de doigt vous permettent de changer la hauteur pratiquement sur le fait d'aller.

LE MOT À SUPPRIMER

Jouissif

Je ne sais pas pour vous, mais chaque fois que j'entends ce mot, je ne peux m'empêcher de faire une face un peu dégoûtée en me plaquant les mains sur les oreilles et en marmonnant très fort la première chanson qui me vient à l'esprit, même si c'est *Lavez, lavez* ou du Yann Perreau.

Mais peut-être que j'ai juste besoin de vacances, aussi.

CE QU'ON AIME

Le Conseil régional de l'environnement de Montréal

A besoin d'argent pour mener l'important combat contre le prolongement de l'autoroute 25 : www.cremtl.qc.ca.

Six Feet Under

La troisième saison est finalement disponible en DVD. Mais soyez gentils avec vos amis qui ne l'ont pas vue : ne leur révélez pas qu'elle commence avec la mort de Nate, après quoi... euh, oui, désolé.

LCD Soundsystem et M.I.A. à La Tulipe, demain

Va faire chaud.

CE QU'ON AIME MOINS

La surdose Belinda Stronach
Nausée.

La surdose Star Wars
Voir ci-haut.

La surdose Beau d'hommage, à la Première Chaîne de Radio-Canada.

Fallait s'y attendre, j'imagine. Mais bon Dieu que ça donne envie d'aller loin, loin dans le bois pour le voir, le maudit pic-bois.

QUESTIONS EXISTENTIELLES

L'éthique dans la vie de tous les jours.

Jouets brisés, belle-soeur indemnisée ?

NICOLAS LANGELIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Q Ma belle-soeur, qui ne pensait plus avoir d'enfant, nous a prêté des meubles et des vêtements usagés lors de la venue de notre premier : couchette, poussette, jouets, vêtements, etc. Deux ans plus tard, la voici à nouveau enceinte. Nous sommes prêts à lui rendre les choses prêtées, mais certaines sont abîmées. Faudrait-il indemniser ma belle-soeur et lui rembourser les choses que nous ne pouvons lui rendre ? Si oui, quelle valeur accordée à une poussette ou à des vêtements usés précédemment par ses deux enfants ? Pour compliquer les choses, nous ne sommes pas en bons termes avec ma belle-soeur... Que faire ?

— Julie

R Après ses deux enfants, votre belle-soeur ne comptait plus en avoir. Dans les faits, ces articles étaient donc bien plus un cadeau qu'un prêt. Si on ne désire plus d'enfant, on ne prête pas une poussette pour quelque temps, on la donne. Dans ce contexte, ces articles vous appartiennent donc et vous ne devriez pas vous sentir dans l'obligation d'offrir une compensation pour leur détérioration.

Mais admettons, malgré tout, qu'il s'agissait vraiment d'un prêt (par exemple parce que votre belle-soeur entretient l'espoir qu'un jour sa progéniture sera célèbre et qu'elle pourra vendre ses hochets sur eBay pour des sommes faramineuses). Même dans ce cas, nul besoin de lui offrir une compensation, et ce pour une raison bien simple : quand on prête des objets qui seront utilisés par des enfants en bas âge, on sait très bien qu'il y a peu de chances que ceux-ci nous reviennent dans leur état initial. S'ils nous reviennent tout court.

Pas besoin de compensation, donc. Sauf que... celle qui vous a prêté ces objets est une proche parente, et que les relations entre vous ne sont pas très harmonieuses. Pourquoi, dans ce cas, ne pas lui offrir un



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

petit cadeau ? Un jouet pour le bébé à naître, par exemple, ou quelque chose pour elle. Vous feriez ainsi d'une pierre deux coups: offrir à votre belle-soeur une certaine forme de compensation pour le bris et la perte des objets prêtés, tout en lui présentant une offrande de paix. Votre famille ne peut qu'y gagner.

Q Abonné à *La Presse*, je m'empresse d'aller quérir mon exemplaire tous les matins dans la boîte prévue à cet effet, laquelle est située à l'extérieur de mon immeuble à condos. J'en profite également pour ramasser les deux exemplaires (appartenant à d'autres proprios) d'un journal concurrent que je dépose au rez-de-chaussée. Mais dernièrement, je me suis rendu compte que cet élan de courtoisie n'était pas du tout réciproque de la part des deux voisins. Devrais-je cesser cette routine et faire un égoïste de moi-même, ou perpétuer ce rituel malgré tout ?

— Marc Blanchette, Saint-Hubert.

R Perpétuez, perpétuez. La courtoisie n'est pas quelque chose qu'on pratique nécessairement dans l'espoir d'un bénéfice personnel

direct, mais parce qu'elle constitue selon nous une valeur collective importante qu'il faut encourager de manière individuelle. Par exemple, on ne retient pas la porte du métro pour la personne derrière nous dans l'espoir que celle-ci, si elle devait un jour se trouver devant nous, nous rende la pareille — on le fait par pure gentillesse, dans un geste de bonté désintéressé.

Envisagez votre petit rituel matinal de la même manière. Au pire, vos voisins ne retourneront jamais la politesse et vous dépenserez chaque jour quelques molécules d'énergie supplémentaires. Au mieux, cependant, vos efforts déclencheront une réaction en chaîne, et tous les copropriétaires se mettront à veiller au bien-être de leurs voisins, transformant votre immeuble en un petit paradis où régnera l'amabilité et la bienveillance (et où les condos vaudront une fortune)...

Vous avez des interrogations éthiques, des dilemmes moraux déchirants et autres questionnements existentiels ? Écrivez-nous à Questions existentielles, à ethique@lapresse.ca ou au 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

L'idée la plus drôle de la semaine

BIZARRERIES DE LA SEMAINE

Judi, le British Museum a dû avouer publiquement s'être bien fait avoir par un «terroriste artistique» qui nous a fait bien rigoler, ici, à Actuel. Imaginez.

Ce gars de Bristol, qui se fait connaître sous le nom de Banksy, un artiste du graffiti qui a déjà orchestré toutes sortes de coups montés impliquant souvent de grands musées, a peint sur un bout de ciment quelque chose qui ressemble à une peinture préhistorique, à l'exception un détail anodin : un chariot d'épicerie.

Pour accompagner ce bout de ciment, il a fabriqué une petite note explicative, en respectant les normes graphiques du British Museum, ce qui, semble-t-il, a permis à l'objet de se fondre au décor. Le titre donné à l'oeuvre: «*Homme*

préhistorique allant au marché.»

Banksy est ensuite entré dans le musée et a collé son pseudo-objet ancien sur un des murs, avec du ruban doublement adhésif, sous une véritable statue très ancienne.

Judi, Banksy a posté une note sur son site Web, www.banksy.co.uk, expliquant qu'il lançait une chasse au trésor et que celui qui trouverait la pièce le premier, dans les dédales du musée, aurait un de ses tableaux en cadeau ou un chariot d'épicerie, au choix. C'est ainsi que le musée a eu vent de l'affaire et a décidé de se mettre à la recherche de la pièce, itou.

Les autorités du musée ne savent pas combien de temps le faux graffiti antique est resté collé au mur de la vénérable institution, mais il se pourrait que ce soit «un bon bout de temps», a-t-on admis.

Marie-Claude Lortie



PHOTO AP

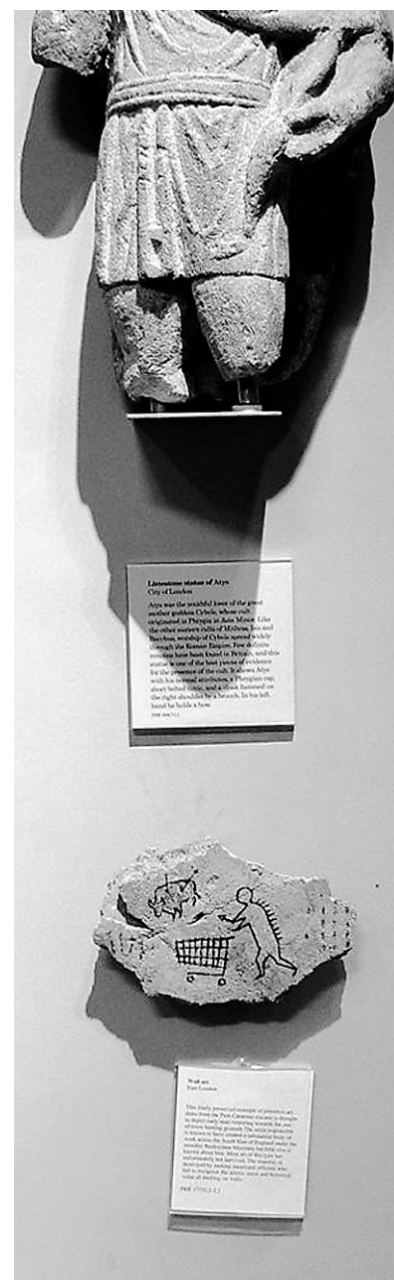


PHOTO AP



Une belle brasserie

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

L'établissement se définit lui-même comme « restaurant et bar ». Il offre effectivement, un bar d'un côté, une salle de l'autre. Mais c'est plutôt une ambiance de brasserie, de grande brasserie qui règne là.

Dans le Vieux-Montréal, Holder est installé dans l'un de ces grands immeubles aux façades imposantes qui bordent la rue McGill, aussi beaux en dedans qu'en dehors. Le quartier vibrant et vit. Le restaurant aussi. Il a choisi d'adapter ses heures au rythme ambiant. On peut trouver la table et bar ouverts tout au long de la journée et de la soirée.

Immense et imposante, cette salle a été aménagée pour que le passé ne vienne pas perturber sa nouvelle destinée. C'était une banque, c'est devenu

un lieu de rencontre et de détente. Le décor bénéficie du cadre, grandeur des fenêtres et hauteur du plafond, pour y loger sans contrainte, aussi bien un bar qu'une salle. La qualité des éléments de décoration et d'éclairage, l'aménagement général font du Holder, non seulement un beau lieu, mais également un lieu correspondant bien à sa vocation.

Le seul ennui dans la conception de ce décor, c'est que l'on n'a pas prévu, et pourtant c'était prévisible, qu'il pourrait y avoir autant de bruit dans cette salle. Il faut que ce type d'établissement soit bruyant. Cela fait partie de sa « personnalité ». Mais à certaines heures, le niveau sonore dépasse largement le stade du bien-être. Aux heures normales, s'attabler chez Holder est agréable.

La carte est construite pour satisfaire tous les genres d'appétit et les appétits de toutes les heures. On peut aussi bien se contenter d'un plat que composer un menu.

Entrées ou en-cas pour accompagner un verre (il faut noter que cet établissement doté d'un immense bar est dépourvu quant aux choix des apéritifs), les calmars frits se grignotent et se partagent bien. Sans correspondre à ce que l'on pourrait attendre d'une spirale, l'assiettée était généreuse. Frits sans trace de matières grasses, assez gros, tendres avec une certaine fermeté, ils n'étaient pas exceptionnels, mais honnêtes.

La préparation d'un saganaki pour simple qu'il paraisse ne doit pas l'être autant que cela. Tous les restaurants grecs ne le réussissent pas et Holder non plus. Il ne suffit pas de verser du ouzo sur ce fromage et d'y mettre l'allumette pour que cela soit bon. Celui-là était noyé.

Les moules ont une belle place sur ce menu. Bien servis, bien préparés, ces petits coquillages fermes et tendres, relevés par une pointe de pastis,

baignaient dans une crème légèrement anisée. Le plat se suffisait à lui-même. Il ne fallait surtout pas être tenté par les frites dites maison, d'insipides bâtonnets mous.

Le tartare était servi avec ces frites. Heureusement, la coupe parfaite de la viande et l'assaisonnement pouvaient satisfaire l'amateur.

Présenté moulé dans une assiette moderne, le pâté chinois était, lui aussi, modernisé. L'idée est intéressante. La queue de boeuf remplace le boeuf haché, le maïs a presque disparu, le grain remplacé par ces jolies pousses dorées qui ont le goût du maïs, piquées en panache. Mais la purée semblait aussi artificielle que l'étaient les frites. La viande avec ses longues fibres, trop tassée, trop sèche, perdaient tout intérêt, même si une petite sauce goûteuse nappait le fond de l'assiette.

Au dessert, la tarte au sucre était de facture commerciale. Le soufflé demande un petit quart d'heure d'attente, ce qui est normal. Ce qui l'était moins, c'est que le centre était congelé.

HOLDER
407, rue McGill
Vieux-Montréal
514-849-0333

Ouverture : du lundi au vendredi, de 11h30 à 23h. Les samedi et dimanche, à partir de 17h30. Fumée : oui.

Spirales de calmars frits et parmesan
Saganaki frit, flambé
Moules à la crème, pastis et fenouil
Pâté chinois à la queue de boeuf
Tartare de boeuf, frites maison
Tarte au sucre brûlée à l'érable
Soufflé au Grand Marnier
Café, infusions

Menu pour TROIS, avant vin, taxes et service : 102 \$.

Les poissons de la Gaspésie

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

« Mon père était un être fabuleux. C'était une légende : on entendait parler plus qu'on ne le voyait. » C'était un pêcheur de la Gaspésie, le père de Ginette Lelièvre, principale narratrice dans ce film que Johanne Fournier, fille de pêcheur elle aussi, dédie à son père. Intitulé *Poissons* (collage), ce film troublant sera diffusé dans le cadre des *Grands Documentaires* — *Histoire*, à Télé-Québec, mardi 24 mai à 22 h et rediffusé samedi 28 mai à 15 h.

« Il y a 500 ans, l'explorateur John Cabot disait qu'il y avait dans nos eaux du poisson pour l'éternité... Aujourd'hui, à la télévision, on a annoncé la fin de l'éternité. » Et le pêcheur Lelièvre, qui demandait pourtant « arrêtez-nous de pêcher, on va vider la mer », ne pouvait rien faire pour empêcher ce qui s'est produit de se produire.

Le film n'accuse pas. Rien qu'avec des images et quelques textes glissés entre elles, il relate, montre, démontre. Et ce procédé est efficace. La voie du documentaire pénètre en douceur et n'en est que plus forte.

Tourné pendant quatre saisons entre Rimouski et Grande-Vallée, le film va et vient en changeant de lieux et d'époque, avec des insertions de séquences de films du passé introduites aux bons moments. Ce collage est aussi émouvant qu'instructif, que déroutant. Entre les poissons d'hier et les poissons d'aujourd'hui, entre les pêcheurs d'hier et les pêcheurs d'aujourd'hui, au fil de cette histoire qui ne remonte pourtant pas à Mathusalem, le spectateur est éberlué.

On a oublié, ou l'on n'a pas connu cette époque où le poisson avait une

forme, où le bateau de pêche faisait « teuf teuf », où il suffisait de lancer dans la mer un gros hameçon au bout d'une corde, au large de Matane ou de Percé, pour accrocher et remonter une immense morue.

Une séquence s'attarde sur l'hôtel Belle Plage, à Matane, où Raoul Roux fumait du saumon pêché dans la rivière Moisie. Si le procédé de fumaison n'a pas changé, on doit faire venir maintenant le poisson d'un élevage du Nouveau-Brunswick.

Il y a dans ce film de très belles images. La mer en hiver, la mer en été. La mer quand les vagues roulent le caplan. La mer, ou le golfe gelé, et la pêche blanche à l'éperlan. Il y a des images sorties d'un autre siècle, celui où l'on salait et séchait la morue en plein air. Il y en a de réalistes, celles où l'on travaille à la chaîne pour couper le poisson, emballer, surveiller le tapis roulant, les mains dans l'eau, les mains glacées.

Il y a cette séquence amusante où l'abbé Provost de Sainte-Anne-des-Monts explique le pourquoi de l'obligation de manger du poisson le vendredi : « C'était pour obliger les gens à manger du poisson et, ainsi soutenir les pêcheurs... » Et, pour illustrer le fait que poissons, crabes, homards, oursins prennent le chemin de l'étranger, le film n'accuse pas, mais se déplace au Japon, et dans les marchés asiatiques.

Le documentaire n'oublie pas de passer par la cuisine. Plusieurs recettes sont données. L'une d'elles, la recette de « filet de sole au fromage à la crème » est expliquée et filmée, le plat porté sur la table familiale par celle qui était (sans que le film le dise) la reine du foyer.

« Drôle de pays, où le poisson vivant est de compétence fédérale, et le poisson mort, de compétence provinciale. »



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

On a longtemps pensé qu'il y avait dans nos eaux du poisson pour l'éternité...



ÇA DÉPASSE
TOUT

CLIQUEZ GAGNEZ LE MONDE

Vous pourriez être le grand gagnant !

Inscrivez-vous en ligne et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes, pour la destination Air Canada de votre choix. En plus, vous serez automatiquement admissible au tirage du grand prix : un voyage pour deux personnes en service Super Affaires™ pour l'une des destinations du réseau Air Canada. Du 21 mai au 1^{er} juillet 2005, rendez-vous sur aircanada.com/gagnezlemonde pour participer au concours Cliquez, gagnez le monde et répondez correctement à la question de la semaine (psitt!, entre vous et moi, les réponses se trouvent directement sous vos yeux). Le prix de cette semaine consiste en un voyage pour deux en Amérique du Nord : choisissez la destination que vous voulez, pointez un gratte-ciel, n'importe lequel. Souvenez-vous que vous augmentez vos chances de gagner en vous inscrivant plusieurs fois.

Bonne chance à tous ! Tous les détails sur aircanada.com/gagnezlemonde

Aucun achat requis. Certaines conditions s'appliquent. Le concours débute le 21 mai 2005 et se termine le 1^{er} juillet 2005 à 23:59 HNE. Le règlement du concours est disponible sur aircanada.com/gagnezlemonde. Les chances de gagner dépendent du nombre de participations admissibles reçues. Inscriptions supplémentaires en transmettant l'adresse courriel d'un ami et en remplissant le Profil voyageur. Valeur totale approximative des prix hebdomadaires : 17 322 \$. Les prix hebdomadaires sont offerts aux participants résidents canadiens des divers provinces ou territoires du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur province ou territoire de résidence. Valeur totale approximative du grand prix : 10 000 \$. Seuls les résidents canadiens ayant atteint l'âge de la majorité dans leur province ou territoire de résidence peuvent participer au tirage du grand prix.

• TAPIS • SECTIONNELS • MOBILIERS CINÉMA MAISON • ACCESSOIRES DE DÉCORATION • FAUTEUILS • CANAPÉS •

Solde de fermeture

DERNIÈRE CHANCE

**AUCUNE OFFRE
raisonnable ne sera refusée
sur la marchandise Moquin***

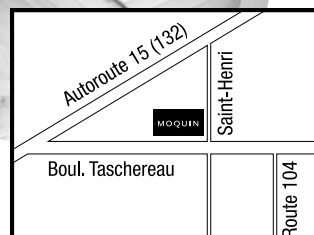


SERVICE APRÈS-VENTE GARANTI • LIVRAISON GRATUITE • QUANTITÉS LIMITÉES

MOQUIN

ATTITUDE
MEUBLES

410, Taschereau
LaPrairie
(450) 659-9628



Jusqu'à
70%
de rabais
et nous payons les
2 TAXES sur tout
**TOUT DOIT
ÊTRE VENDU!**

* Voir détail en magasin

• MOBILIERS DE SALLE À MANGER • MOBILIERS DE CHAMBRE À COUCHER • LITS • BUREAUX • COMMODES • MIROIRS • LAMPES • VASES • CADRES • CAUSEUSES • UNITÉS MURALES •

SAVEURS

ACTUEL

Des régals de Bourgogne...



JACQUES BENOIT

DU VIN

La Société des alcools du Québec (SAQ) vient de mettre en vente 97 bourgognes, rouges et blancs, du très bon millésime qu'a été 2002 pour cette région viticole réputée.

L'opération a donné lieu à la publication d'un catalogue (*Les bourgognes 2002 - l'exceptionnel millésime*), que l'on peut obtenir, gratuitement, en téléphonant au 514-873-5719, à Montréal, ou, sans frais, au 1-866-723-1221.

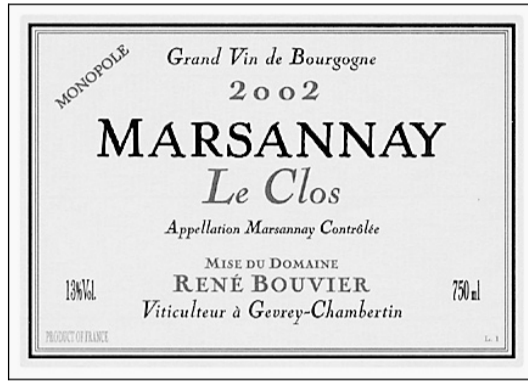
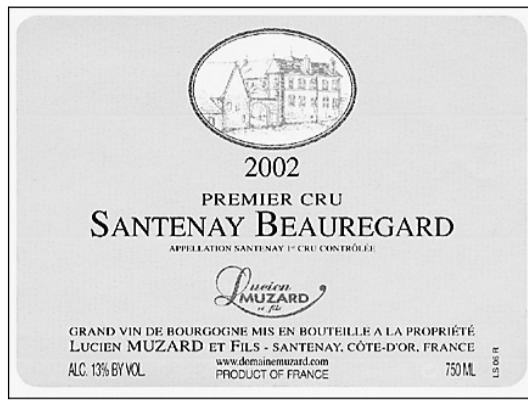
La presse spécialisée a pu goûter, au début du mois de mai, 45 de ces Bourgogne, soit 15 blancs et 30 rouges, comme on l'a vu samedi dernier.

Après les blancs, voici donc quels ont été les rouges dégustés. Avec, simplement, vu le nombre de vins, un très bref commentaire, accompagné de deux notes : l'une sur l'échelle de une à cinq étoiles, la seconde sur celle de 20 points, afin de tenter de nuancer un tant soit peu les choses.

Les moins chers de ces vins sont à 35 \$ la

La presse spécialisée a pu goûter, début mai, 45 de ces vins, soit 15 blancs et 30 rouges.

bouteille, tels les très bons **Santenay Domaine Muzard** (numéro 1 au catalogue) et **Fixin Domaine Berthaut** (numéro 94). Ce n'est pas donné, bien sûr, sauf que les bordeaux rouges de qualité équivalente, rappelons-le, coûtent encore plus cher. Le plus cher des 30 rouges dégustés, à...



289 \$ la bouteille, fut la **Romanée Saint-Vivant Domaine Hudelot-Noellat** (numéro 67), aussi coûteux que distingué.

Enfin, j'ai goûté tous ces vins à bouteilles découvertes, en connaissant donc leur identité, mais en ignorant leur prix.

Les voici donc, dans l'ordre où ils furent dégustés. (Mais il y a 41 autres bourgognes rouges d'inscrits au catalogue, que la presse spécialisée n'a pas eu l'occasion de goûter.)

Enfin, et comme toujours dans de telles circonstances, j'ai noté bas, d'où le nombre restreint de vins étoilés quatre étoiles.

Finalement, les commandes doivent être parvenues à la SAQ au plus tard à minuit le lundi 20 juin.

30 BOURGOGNES ROUGES 2002

Nom du vin () numéro au catalogue ★ à ★★★★★	prix Sur 20 Commentaire	Nom du vin () numéro au catalogue ★ à ★★★★★	prix Sur 20 Commentaire
Chassagne-Montrachet 1^{er} cru Château de la Maltroie , 65 \$ (8) ★★★(★) 17,0 Dense. Magnifique, mais cher.		Volnay Domaine Lescure 45 \$ (29) ★★★(★) 17,7 Le style du précédent, en moins dense.	
Saint-Aubin 1^{er} cru Domaine Lamy , 49 \$ (4) ★★★(★) 17,2 Serré. Compact. Très beau.		Volnay 1^{er} cru Domaine d'Angerville 105 \$ (31) ★★★(★) 17,8 Moyennement corsé. Élegant.	
Santenay 1^{er} cru Domaine Muzard , 35 \$ (1) ★★★(★) 17,2 Riche. Assez carré. Bien Santenay.		Fixin Domaine Berthaut 35 \$ (94) ★★★(★) 17,5 Des notes de cuir. Très bon.	
Monthélie 1^{er} cru Domaine Garaudet , 45 \$ (21) ★★★ 16,8 Tannique. Dur, austère.		Marsannay Domaine Bouvier 39 \$ (96) ★★★(★) 17,5 Très riche pour un Marsannay.	
Monthélie 1^{er} cru Domaine Suremain 50 \$ (23) ★★★(★) 17,5 Boisé. Serré, fin.		Aloxe-Corton Domaine Chevalier 50 \$ (46) ★★★ 16,5 Bizarre au nez. Mieux en bouche.	
Monthélie 1^{er} cru Domaine Jobard 35 \$ (22) ★★★ 16,2 Un peu végétal. Assez austère.		Corton Domaine Mallard 99 \$ (50) ★★★ 16,0 Compact. Astringent.	
Beaune Domaine Demougeot 45 \$ (36) ★★★(★) 17,5 Distingué. Très belle texture.		Chambolle-Musigny Armellet et Bernard Rion 65 \$ (82) ★★★(★) 17,5 Beaucoup de bois. Serré.	
Beaune 1^{er} cru Bouchard Père 49 \$ (42) ★★★(★) 17,8 Serré. Fin. Beaucoup de charme.		Bonnes-Mares Domaine Laurent Rournier 135 \$ (86) ★★★(★) 17,9 Du corps. Distingué. Cher.	
Beaune 1^{er} cru Château de Chorey 79 \$ (40) ★★★(★) 17,0 Plus puissant que fin.		Gevrey-Chambertin Domaine Bouvier 69 \$ (89) ★★★(★) 17,0 Compact. Serré.	
Pommard Domaine Voillot 49 \$ (32) ★★★(★) 17,9 De très beaux tannins gras.		Chapelle-Chambertin Domaine Jadot 129 \$ (91) ★★★★★ 18,0 Très fin. Genre Vosne-Romanée.	
Nuits Saint-Georges 1^{er} cru A. Rodet 107 \$ (53) ★★★(★) 17,7 Superbe texture. Dense.		Griotte-Chambertin Joseph Drouhin 179 \$ (93) ★★★★★ 18,5 Raffiné. La grande élégance.	
Nuits Saint-Georges, 1^{er} cru Domaine Rion 85 \$ (57) ★★★(★) 17,8 Compact. Tannique.		Vosne-Romanée Domaine Liger-Belair 89 \$ (60) ★★★★★ 18,0 Serré, distingué. Belle texture.	
Nuits Saint-Georges, 1^{er} cru Taupenot-Merme 85 \$ (58) ★★★(★) 17,8 Dense, corsé. Du sérieux...		Echezeaux René Bouvier 145 \$ (64) ★★★ 16,0 Tannique, astringent. Végétal.	
Vougeot 1^{er} cru, Domaine Bertagna 99 \$ (72) ★★★(★) 17,9 Boisé très présent. De l'éclat.		La Grande Rue Domaine Lamarche 239 \$ (68) ★★★★★ 18,0 Beaucoup de corps. Dense.	
Clos de Vougeot, Domaine Lescure , 129 \$ (77) ★★★★★ 18,0 Bouquet profond, fumé. Concentré.		Romanée-Saint-Vivant Domaine Hudelot-Noellat 289 \$ (67) ★★★(★) 19,2 La grande distinction. Pur.	

Les hommes de Gomery

GOMERY

suite de la page 1

En revanche, note le journaliste, ce sont les « femmes » de Gomery qui incarnent le plus souvent justice et droiture morale. « La vérificatrice Sheila Fraser défend honnêtement la transparence, le courage, les valeurs autrefois véhiculées par les hommes du genre *Papa a raison*. En comparaison, les hommes de Gomery paraissent comme des êtres à la moralité douteuse, prêts à tout pour sauver leur peau et défendre leurs intérêts,

quitte à faire des fraudes, exploiter et détourner des fonds publics. »

« Ces gars sont des caricatures d'eux-mêmes. Ce sont des *businessmen* qui se sont fait pincer. On les trouve niaisieux de ne pas avoir été mieux organisés. Ils nous font penser au petit voleur de dépanneur qui a oublié de porter une cagoule », ajoute pour sa part Germain Dulac, professeur à l'École de service social de l'Université de Montréal.

Une question de système

M. Dulac réfute toutefois l'idée que

les témoignages de la commission Gomery puissent porter préjudice à l'identité des hommes québécois. « Après tout, c'est une femme (l'ancienne ministre Sheila Copps) qui vendait les drapeaux ! »

Selon lui, tout ça n'est donc pas une question de *Old Boys' Club*, mais de système politique et de nature humaine. Et les hommes de Gomery, de l'avis de Germain Dulac, ne sont pas plus diaboliques que la moyenne des ours. « Tout le monde vole à un moment donné. Ça peut être une cartouche d'imprimante, des heures de travail... Et tout le monde rêve d'être riche et de tirer profit du système. »

L'une des leçons à tirer de Gomery, selon le chercheur, sera de faire descendre de son piédestal le capitalisme

à la québécoise et la quête de l'argent qui est sans odeur ni sexe. « Arrêtons de nous péter les bretelles avec la beauté de l'entrepreneurship québécois. Le scandale des commandites, avant tout, entache l'image que l'on souhaiterait montrer du Québec inc. », tranche Germain Dulac.

Je pleure, tu pleures

« À travers les *tabarnak de je ne me souviens plus* et de *je ne sais pas*, je n'ai pas du tout trouvé dévalorisant que des hommes pleurent et expriment leurs émotions. J'avais le goût de brailler avec eux et je ne trouve pas de honte à constater que des hommes s'épanchent publiquement et laissent passer leurs émotions. Je me suis dit : *enfin, quelque chose de vrai* », affir-

me Mathieu Robert-Sauvé.

Selon Luc Lacroix, directeur de l'organisation Les Hommes de coeur, la chute des hommes de Gomery peut susciter une réflexion sur des valeurs rattachées à la masculinité.

« Dans mes formations, j'aborde souvent le sujet du prestige et de la satisfaction associés à la profession, à la réputation, à l'image, à l'accumulation de richesses. Les gars qui passent devant le juge Gomery sont supposés être des modèles de succès. Les gens sont choqués et outrés, ils demandent un changement de gouvernement. Mais pendant ce temps, personne n'a entrepris une remise en question personnelle. Parce que, bien franchement, qui n'a pas profité du système, à un moment donné ? »

BISTRO • BAR RESTO • TAPAS

Lenni Restaurant
Fondée en 1960

Menu table d'hôte, souper dansant avec Aldo
Du jeudi au dimanche

Gastronomie italienne

- Terrasse
- Service de valet

3132, rue Sherbrooke Est, Montréal
Réservation : 527-8313 • 521-0194

ÉPILEPSIE

La recherche : le nerf de la guerre contre l'épilepsie

ÉPILEPSIE CANADA
1 877 734-0873
www.epilepsy.ca

Votre domaine professionnel vous passionne? Enseignez-le!

PLONGEZ DANS LE MONDE DE L'ENSEIGNEMENT

DIPLÔME EN ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL

- En huit mois avec stages en enseignement dans votre discipline
- Pour les titulaires d'un baccalauréat disciplinaire

La formation est donnée à l'Université Laval les mercredis et jeudis et les stages peuvent être réalisés dans votre région les autres jours.

BACCALURÉAT EN ENSEIGNEMENT SECONDAIRE: MATHÉMATIQUES

- En deux ans au lieu de quatre (sans avoir à suivre de cours l'été)
- Pour les titulaires d'un baccalauréat en mathématiques

La formation est donnée à l'Université Laval et les stages doivent être obligatoirement suivis dans la région de Québec.

Critères d'admission:

- Moyenne cumulative de 2,67 au baccalauréat ou l'équivalent
- Réussite d'un test de français

Information:
(418) 656-2131, poste 5953
ens@fse.ulaval.ca

Admission possible jusqu'au 10 août ou jusqu'à l'atteinte des contingents
Début des cours le mardi 6 septembre 2005

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté des sciences de l'éducation

GEOX RESPIRA

LAISSEZ RESPIRER VOS PIEDS

GEOX EST DISPONIBLE EN MODÈLES POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
BREVET INTERNATIONAL - WWW.GEOX.COM - 1-866-454-4369

Chaussures GEOX disponibles chez les détaillants suivants :

- Feet First**
43 magasins
- Chaussures Browns**
Certains magasins
- FX Lasalle**
Certains magasins
- Chaussures Giro**
Vieux Montréal
514-982-9921
- Chaussures Jean-Paul Fortin**
Place Ville-Marie
Carrefour Laval
4 magasins à Québec
514-871-8686
- Chaussures Bo-Pied**
10 magasins dont :
Galeries Terrebonne
Place Longueuil
Carrefour
Angrignon
Promenades
Drummondville
Carrefour du Nord
450-462-6642
- TF Concept**
Centre Eaton
514-985-2297
- Chaussures Porto**
Pointe-Claire
Ste-Dorothée
Ville Mont-Royal
514-426-1310
- Chaussures Tendace**
Complexe Desjardins
Place Rosemère
Trois-Rivières
Prom St-Bruno
450-462-6642
- Chaussures Moka**
Vieux Montréal
514-843-3333
- Scarpa**
4257 St-Denis
4901 Sherbrooke O.
514-484-0440
- TF Firma**
Centre Eaton
Cours Mt.-Royal
514-288-6006
- Chaussures Kriss**
Petite Italie
514-948-1718

Magasin GEOX - Carrefour Laval - 450-682-1457

ACTUEL

LE STYLE À LA COMMISSION GOMERY

Du gris, encore du gris

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Ils défilent depuis deux mois devant le juge et les caméras. Ils se nomment Jean Brault, Jacques Corriveau, Charles Guité, Alfonso Gagliano ou Daniel Dezainde. Ils sont dans la pub, la politique ou le lobbying professionnel. Ils pleurent, ils regretent ou ne se rappellent plus rien. Mais côté style, ils sont tous pareils, interchangeables dans leurs complets neutres qu'on dirait achetés chez Moores.

Certes, on ne s'attendait pas à un défilé de mode. Mais force est d'admettre que cette brochette d'hommes d'affaires grisonnants — qui se fond à merveille dans le terme décor de la salle d'audience — est assez déprimante pour le regard. D'une allure d'autant plus décevante que nombre de ces messieurs évoluent dans le milieu supposément « tendance » de la publicité.

Les témoins de la commission Gomery seraient-ils mal conseillés ? Ces gens-là ont-ils des épouses ? Que faire pour améliorer leur apparence ? Grandes et essentielles questions qu'Actuel a posées à Isabelle Boutin et Michel Robidas, respectivement animatrice et styliste de l'émission *Métamorphose* à Canal Vie, ainsi qu'au créateur bien connu Philippe Dubuc. Voici ce qu'ils en pensent.

Habits de camouflage

Pour Michel Robidas, il est clair que le style n'a jamais été le propre de l'homme d'affaires ou du politicien. Il y a dans ce milieu un code vestimentaire assez strict, où l'extravagance et l'étalage de richesse n'ont pas leur place. « Duplessis, raconte le styliste, avait l'habitude de porter un vieux chapeau, pour faire oublier aux gens qu'il avait un costume de valeur. Nos politiciens actuels sont un peu la continuité de ça. Ces hommes

ne veulent pas nécessairement que la population les trouve trop rutilants, parce que là, on commencerait à se demander où va l'argent. Déjà que ça en inquiète quelques-uns ! »

La commission Gomery illustre trop bien cette philosophie, ajoute-t-il. Car voilà bien le dernier endroit où exhiber sa gourmette en or et sa montre Rolex de 15 000 \$. « Je ne pense pas qu'ils soient mal conseillés, affirme le styliste. Je pense surtout que dans ce cas précis, c'est une volonté de ne pas choquer l'oeil. De ne même pas l'attirer... Au fond, l'idée c'est d'être conforme, de se fondre au paysage. Être trop original, ce serait trop attirer l'attention. Si ces gens-là pouvaient avoir un habit de camouflage, c'est sûr qu'ils l'adopteraient ! »

Même son de cloche chez Isabelle Boutin. « C'est vrai qu'il y a beaucoup de gris. Gris comme dans amnésie, lance-t-elle. Évidemment, une

commission n'est pas le meilleur endroit pour faire un défilé d'excentricité ! Le code vestimentaire exige le sobre et le classique. Même Charles Guité, qui dans la vraie vie affiche un style « cow-boy spaghetti », a troqué son chapeau contre un complet-cravate. Mais on comprend aussi que ces hommes veulent se faire oublier. S'ils portaient des vêtements plus flamboyants, ça nous aiderait à garder en mémoire... leurs pertes de mémoire ! »

« L'air négligé »

Passer inaperçu, ne pas étaler sa richesse. Et avoir un peu plus de bon goût, ajoute Philippe Dubuc, qui avoue n'avoir pas trop « écouté » le téléroman de la commission Gomery. « Le problème avec ces gens, ce n'est pas tant le complet. Je pense qu'on peut être moderne et très chic avec un complet. Mais c'est le style qu'ils portent. Je trouve qu'ils ont l'air négligé. Pourquoi ? Le bon goût, on l'a ou on ne l'a pas... Les femmes en politique ne sont pas mieux, entre vous et moi. Le jour où on a commencé à avoir plus de femmes en politique, j'espérais que ça deviendrait plus *stylish*... » Pour nos spécialistes, aucun doute : commission ou pas, le *look* du politicien est à revoir. Leurs suggestions vont de la coupe de la cravate, à

l'éclat de la chemise, à la touche de couleur qui rajeunirait le tout. « Il y a moyen que ce soit classique, tout en étant plus actuel », observe Isabelle Boutin. Michel Robidas lui, choisirait des vestons aux tons plus francs : « Noirs, marines, contrastes. » Mais il plaide toutefois pour la cravate. « C'est une convention. Et si on l'enlève, ça va donner un drôle d'aspect au club des *businessmen*. »

Philippe Dubuc, enfin, croit qu'un plus beau style vestimentaire passe par un meilleur style de vie. Car selon lui, l'un est forcément la projection de l'autre. « Je commencerais par changer leur alimentation, lance le styliste, avec une pointe de sarcasme. Ces gens-là se tapent trop de diners de *lobbying*. A cause de ça, ils engraisent. Ce qui leur donne ce ton légèrement rosé. Trop de vin pendant l'heure du lunch ! »

Tout n'est pas sombre du reste, dans le vestiaire de la commission Gomery. L'équipe de l'émission *Métamorphose* offre le prix de « l'homme le mieux emballé » à Éric Lafleur, pour son « complet bien coupé et probablement signé ». L'équipe d'Actuel, pour sa part, donne sa palme de l'élégance à Jean Brault, pour son *brushing* dans le vent, sa coupe Longueuil et sa petite moustache à la fine pointe de la mode... des années 80.

CAMION TOYOTA
un coup de cœur sans fin

SEQUOIA 2005

SIENNA 2005

TUNDRA 2005

HIGHLANDER 2005

4RUNNER 2005

RAV4 2005

VENTE ÉTIQUETTES ROUGES

2 MENSUALITÉS GRATUITES* | ET | **0** \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ* À LA LOCATION | OU | **CRÉDIT À L'ACHAT ÉQUIVALANT À DEUX MENSUALITÉS DE LOCATION****

TOYOTA VOUS FAIT UNE FLEUR.

À PARTIR DE **1,9%** FINANCEMENT À L'ACHAT†

ACCès TOYOTA Une expérience d'achat tellement plus sympa.

Votre nouvelle Toyota part toujours avec le plein d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs. **Votre concessionnaire www.acces.toyota.ca**



Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. * Première et deuxième mensualités de 0 \$ pour tous les modèles Sienna, RAV4, 4Runner, Highlander, Sequoia et Tundra 2005 neufs en stock, pour des termes de location de 48 mois. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois, un rabais représentant le coût de deux mensualités basées sur un terme de 48 mois sera accordé (taxes incluses). Offre de 0 \$ dépôt de sécurité sur tous les modèles 2005 neufs en stock à la location. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Un montant comprenant l'acompte (s'il y a lieu), le droit sur les pneus, la taxe sur le climatiseur (si applicable) et les taxes sera exigé avant le début de la période de location. ** Crédit à l'achat équivalant à deux mensualités de location basées sur un terme de 48 mois (taxes incluses), applicable au financement à l'achat des modèles Sienna, RAV4, 4Runner, Highlander, Sequoia et Tundra 2005 neufs en stock. † Offre de financement à l'achat à partir de 1,9 % pour les modèles Sienna, RAV4, 4Runner, Highlander, Sequoia et Tundra 2005 neufs en stock. Composez le 1 888 Toyota-8 ou visitez www.acces.toyota.ca. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 31 mai 2005 et sont établies par les concessionnaires Accès Toyota pour les concessionnaires participants de la grande région de Montréal. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.